

AMBASSADE DE FRANCE A RANGOUN
SERVICE ECONOMIQUE

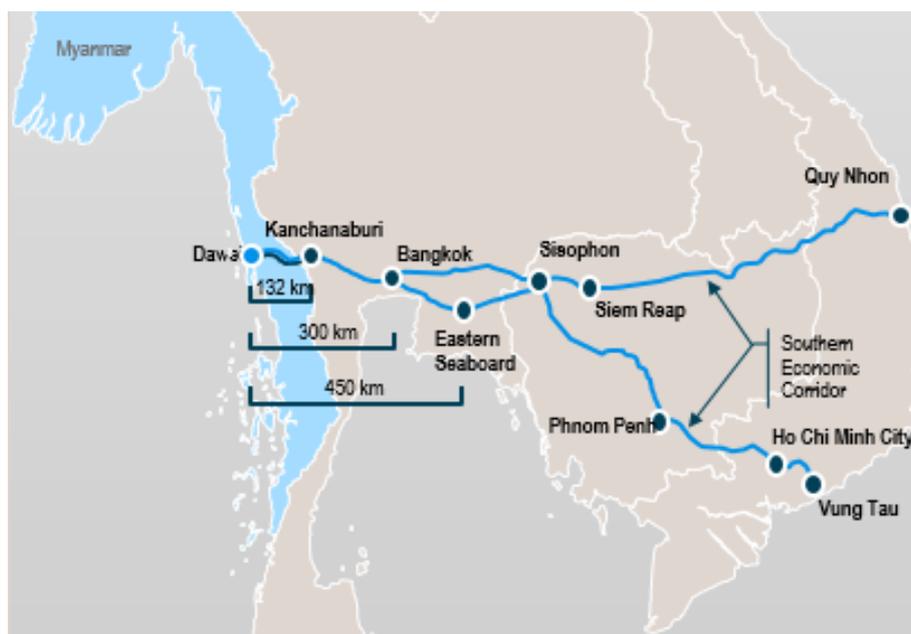
Rédigée par : Julien Camoin (SE Rangoun)
Relue par : Hubert Colaris (SE Rangoun)

Rangoun, le 11/04/2018

La Zone Economique Spéciale de Dawei

Le gouvernement birman souhaite développer en Birmanie trois Zones Economiques Spéciales à Kyaukphyu (dans le Rakhine, projet soutenu par les Chinois), à Thilawa (près de Rangoun, projet soutenu par les Japonais) et à Dawei (dans le Tanintharyi, projet soutenu par les Thaïlandais). Ces projets de Zones Economiques Spéciales bénéficient d'incitations fiscales significatives (jusqu'à 7 ans d'exemptions fiscales et 50% de réduction fiscale pour les cinq années suivantes par exemple) prévus par la loi sur les Zones Economiques Spéciales de 2014.

La Zone Economique Spéciale (ZES) de Dawei devrait théoriquement s'étendre sur 196 km², ce qui en ferait l'un des parcs industriels les plus grands d'Asie du Sud-Est. Ce projet prévoit notamment la construction d'un port en eaux profondes sur la côte birmane de la mer d'Adaman et d'une voie rapide reliant Dawei à Bangkok (et au-delà jusqu'au Vietnam), ce qui permettrait de réduire considérablement les temps de transport entre l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est en évitant le détroit de Malacca : les transports de marchandise de Rangoun vers Bangkok prendraient 3 jours via Dawei au lieu de 10 via Singapour actuellement ; le trajet Chennai-Bangkok passerait quant à lui de 10 à 6 jours.



Le projet prévoit aujourd'hui le développement d'industries légères (pêche, textile) dans une première phase d'ici 2025 et d'industries lourdes dans une deuxième phase après 2025.

Initialement annoncé en 2008 sous pression du gouvernement thaïlandais, le projet est longtemps resté au point mort en l'absence de financements : le coût total fluctuerait selon les estimations entre 8,6 et 10,7 Mds USD. A elle seule, la réalisation de la première phase du projet représenterait un investissement de 1,7 Mds USD. **Il a fallu attendre pour relancer la ZES l'annonce en janvier 2015 de la participation égale des gouvernements birman, japonais et thaï** et la promesse de prêts concessionnels japonais (JBIC) et de thaïlandais (NEDA). Italian-Thai Development (ITD, entreprise thaïlandaise) et Rojana Industrial Park (entreprise nippo-thaïlandaise) développeraient le port et la ZES. **Les autorités thaïlandaises peinaient jusqu'ici à mobiliser le gouvernement birman derrière ce**

projet, d'autant plus qu'elles disposent de moyens financiers limités, le Japon concentrant jusqu'ici sur la ZES de Thilawa son capital politique et ses ressources financières. **Les oppositions locales se cristallisent autour des déplacements de population (entre 22 000 et 43 000 personnes) et ses externalités environnementales.** L'International Commission of Jurists dénonce notamment l'absence de transparence et de consultations des populations locales pour les études d'impacts environnementaux.

Le projet semble cependant s'accélérer depuis novembre 2017. Afin de relancer la ZES, le gouvernement de l'Union a lancé le 28 février 2018 un *High Level Committee on Implementation of Dawei SEZ* présidé par le Vice-Président 2 (fixant la politique générale), comité supervisant une *Task force on Dawei SEZ construction* présidée par le Ministre du Commerce (chargée de la coordination interministerielle), institution en charge du Dawei SEZ Management Committee présidée par le Vice-Ministre de l'Electricité et de l'Energie (comité opérationnel). La signature d'un bail pour le terrain entre le gouvernement et ITD est attendue pour avril 2018. De son côté, JICA espère finaliser les études de faisabilité du projet d'ici juin 2018.

D'ici trois ans, la ZES pourrait enfin bénéficier d'un accès routier à la Thaïlande et être raccordé au réseau électrique. En mars 2018, le Parlement birman a approuvé un prêt de 145 M USD sur 20 ans dont 10 de période de grâce avec 0,1% d'intérêt afin de financer la construction d'une section de 156 km de voies rapides reliant Dawei au poste de frontière en trois ans. Par ailleurs, la ZES bénéficiera du développement par Total et Siemens dans les trois ans du projet de GNL-électricité de 1 230 MW de Kanbauk grâce à la construction d'une ligne de 230kV jusqu'à la ZES financée en parallèle par la Banque Asiatique de Développement. Pour lancer la ZES, **reste désormais aux développeurs à régler la question de la construction d'un premier « petit port »** (en attendant le développement du port en eaux profondes).

